Énigmes Égyptiennes

Le Lion et la connaissance

Sekhmet et Hathor
Temple de Kom Ombo
© Gigal 2008

La nourrice et gouvernante du jeune Tutankhamon : Maïa

En compagnie d'une égyptologue chevronnée, nous partons pour quelques voyages hors des sentiers battus. Le bestiaire égyptien est très riche, souvenir du temps où les animaux collaboraient avec les hommes. Le lion y est assez peu représenté, mais à des endroits stratégiques qui montrent l'importance qu'on lui accordait dans les temps les plus reculés. On connaissait à l'époque ses étonnantes facultés psychiques.

LA TOMBE DE MAIA, LA NOURRICE DE TUTANKHAMON

Aujourd'hui, je vais vous entraîner vers une énigme peu connue de l'Ancienne Egypte. Pour cela il faut tout d'abord que vous me suiviez à l'intérieur d'une tombe qui ne se visite pas car elle est très difficile d'accès, dans une falaise du Bubasteion à Saqqara, sur le plateau de Giza, à 35 km au sud-ouest du Caire. Il s'agit de la sépulture de la nourrice et gouvernante du jeune Tutankhamon, Maïa[1], dont le cartouche signifie : «La nourrice qui substanta la chair du Dieu». (Ne pas confondre avec la tombe de Maya le trésorier de Tutankhamon, découverte en 1982 par Geoffrey Martin).

La nourrice à la cour du pharaon n'était pas du tout une servante. C'était toujours une dame de très haut rang, très proche de la famille régnante, et même sans doute du même sang. Cette fonction de l'allaitement revêtait une extrême importance en Egypte pour plusieurs raisons : n'oublions pas que suivant les Textes, le pharaon était censé être allaité par une déesse et accéder par ce rite à une nouvelle existence, toute divine, où il puisera la force d'assurer, sur cette terre, sa mission souveraine. Donc cette dame avait bien une position sans précédent à la cour, comparable à celle d'une divinité. D'ailleurs, dans une inscription de sa tombe, Maïa s'adresse à Osiris en se mettant dans la peau d'Isis qui allaitait Horus enfant.

Le lait de la femme, outre ses vertus thérapeutiques et immunitaires, est

1 - Maïa : dénomination donnée par le Dr Alain Zivie du CNRS, archéologue. D'autres égyptologues la nomment : Mayet.

Par Antoine GIGAL

ancestrale

Toute l'immense zone de Saqqara est truffée d'excavations et d'entrées de tunnels © Gigal 2009

Un lion déifié portant les deux couronnes de l'Égypte - Temple de Medinet Abu (Luxor) © Gigal 2008

également comme l'indiquent certaines études scientifiques récentes, protecteur contre les altérations de l'ADN chez les bébés. Or, il fallait à tout prix préserver justement l'ADN divin du pharaon, le choix de la nourrice était donc primordial. Mais le lait était aussi assimilé à une boisson d'immortalité et était versé comme offrande sur les autels dans les temples, car il était censé aider le dieu à ressusciter à l'aube.

C'est pourquoi, lorsque l'équipe d'Alain Zivie, de la Mission Archéologique française, trouva la tombe en 1996 et l'excava en 2001, ils découvrirent une tombe immense avec deux niveaux d'appartements funéraires, des puits, une chapelle et la tombe de Maïa proprement dite. Il avait fallu des années pour arriver à dégager les étroites galeries risquant de s'écrouler à tout moment et s'enfonçant jusqu'à plus de 20m de profondeur. Ces tombes et réseaux souterrains truffent littéralement cette falaise des tombes rupestres, dite du Bubasteion à Saqqara. Les tombes de ce lieu précis étaient à l'origine réservées aux officiels de la cour du Nouvel Empire résidants à Memphis, c'est-à-dire d'une époque allant de la 18ème dynastie à la 20ème (1550 à 1100 avant J.-C.).

L'équipe de Zivie avait d'abord exploré une première tombe appartenant à un contemporain d'Akhénaton, celle du vizir Aper-El, puis avait recensé et vidé une quinzaine d'hypogées (du grec hupo : sous et gê : la terre), de chambres funéraires souterraines dans la longue falaise. Les premières pièces où ils pénétrèrent étaient remplies de momies de chats[2]. Mais ces momies étaient beaucoup plus récentes, déposées là par les toutes dernières dynasties. En effet il n'est pas rare de trouver en Egypte des structures anciennes réutilisées plus tard par les dynasties suivantes. Ainsi, dans de très anciennes tombes on retrouve des dépôts d'objets et de momies beaucoup plus «modernes», ce qui complique d'ailleurs fortement la datation des lieux si l'on ne se fie qu'aux choses que l'on y retrouve!

Après un interminable labyrinthe de pierres, on trouva plusieurs chambres en enfilade avec de très belles inscriptions comme une représentation de «Menat» («la nourrice» en ancien égyptien), notre femme d'influence, dessinée de façon très émouvante face au jeune Tutankhamon, élevant

2 –Noter la différence entre le lion félin déifié depuis toujours chez les anciens égyptiens et les chats déifiés que récemment.

Akeru les deux lions portant l'horizon

Alain Zivie et son équipe éclairant les restes du lion dans la tombe de Maïa- Photo © P. Chapuis-MAFB.

sa main protectrice sur lui. Sans exagération, l'artiste de l'époque a su dépeindre tout l'amour qui émane d'eux et entre eux.

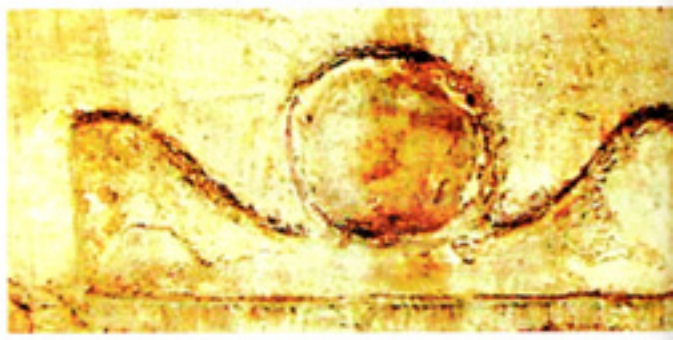
Je vous rappelle que dans la chronologie conventionnelle Tutankhamon régna de 1333 à 1324 avant J.-C. (dans la période nommée Nouvel Empire) et il avait 8 ou 9 ans lorsque ce règne débuta. Beaucoup d'incertitudes demeurent au sujet de sa filiation. On a pensé que son père pouvait être Amenhotep III et sa mère la grande reine Tiye ; mais de plus en plus de recherches conduites par les experts démontreraient que Tutankhamon est plutôt le fils d'Akhénaton (AmenhotepIV) et d'une de ses épouses: la reine Kiya. D'autres encore (Prof Joseph Allan) pensent que son père serait Smenkhkare et d'autres que sa mère serait Meritaten, une des filles de Nefertiti. Une seule chose apparaît comme certaine, Maïa est bien sa nourrice et on pense qu'elle a été enterrée vers 1330 avant J.-C.

UN SQUELETTE DE LION

Or qu'a-t-on retrouvé, au pied en quelque sorte, sous le mur d'entrée de la chambre funéraire proprement dite, entouré par les momies de chats plus récentes et derrière un monticule de sable ? Un lion! Un énorme lion. Plus exactement le squelette d'un grand lion. Celui-ci repose, soigneusement allongé sur une grande pierre, dans la posture naturelle du lion qui s'endort mais la tête tournée vers le nord, le corps tourné vers l'est. La taille de ses os est parmi les plus longues jamais retrouvées pour un lion mâle... Sachez déjà que l'on n'a jamais retrouvé de lion adulte, entier en Egypte, celui-ci est le premier. Dans le sud égyptien, dans le désert derrière Abydos,il y a bien quelques os dispersés de 7 jeunes lions autour de la plus ancienne sépulture jamais découverte en Egypte, celle du pharaon Aha de la 1ère dynastie, mais c'est tout. Sur des milliers d'années c'est tout ce que l'on a retrouvé! Et pourtant il est fait mention de l'importance des lions dans les Textes, et notamment dans un papyrus Grec tardif[3] qui indique que les lions avaient des sépultures particulières dans les enceintes sacrées et qu'il existait des nécropoles pour eux à Saqqara, que l'on a jamais retrouvées.

Mais revenons à notre lion. Celui-ci (panthera leo) est reconnu comme étant âgé et n'ayant pas vécu à l'état sauvage. Il est qualifié également de «momifié» par Zivie tout en admettant qu'il n'y a pourtant aucune trace de bandages de lin autour de ses ossements (!), et il considère que ce lion fut déposé bien plus tard que Maïa. Ceci engendra immédiatement de fortes réprobations de la part d'autres experts dans le monde. Ainsi par exemple: Robert Pickering, un expert américain de médecine légale dit que ni la décoloration des os, ni l'état des dents ne suffisent à prouver que le lion ait été momifié car il s'agit d'une dépigmentation due à l'enfermement depuis des siècles et que l'absence de traces de lin indique bien le contraire, à savoir que ce lion n'a jamais été momifié. Il ajoute que ce lion a reçu un traitement bien différent des autres animaux, celui que l'on réserve à son animal familier. Emily Teeter, égyptologue de l'université de Chicago, dit même que ce n'est pas seulement un «vieux lion» mais un lion très important.

Squelette du lion - P. Chapuis MAFB © Hypogees



Le hieroglyphe Akhet

3 - Papyri collection Joseph Smith

Au centre Pharaon présentant les yeux de Râ à Horus à gauche et à droite Sekhmet - Temple de Kom Ombo © Gigal 2008

Magnifique lion portant la spirale d'énergie - Temple d'Amon à Karnak (Luxor - Egypte) © Gigal 2008

La déesse Bastet

D'autres disent même que cette tombe pourrait être beaucoup plus ancienne que la 18ème dynastie et réutilisée plus tard. Alors, que ce lion date bien de l'époque de Maïa ou soit plus ancien, qu'il soit mort de chagrin ou de vieillesse comme un animal famillier ou autrement, pour moi, il ne fait aucun doute qu'il était très important.

LE LION EN ANCIENNE EGYPTE

Vous allez voir que ce lion de Maïa va nous entraîner très loin. Mais d'abord d'une façon plus générale, que sait-on sur le lion en Ancienne Egypte ? On sait par exemple que les pharaons avaient des lions domestiqués auprès d'eux: ainsi celui de Ramses II se nommait «Tueur de ses ennemis» et l'accompagnait aux batailles. On sait que certains aimaient les chasser comme Amenhotep III (18ème dynastie). Un grand nombre de divinités dans le panthéon égyptien revêtent les traits du lion. Pour n'en relever que quelques-unes, vous avez :

SEKMET au corps de lionne : la «puissante» compagne du dieu Ptah, révérée à Memphis (à côté de Saqqara) et à Léontopolis, une ville, au centre du delta du Nil, entièrement dédiée aux lions. C'est l'ancienne Taremu, aujourd'hui Tell el Muqdam. Sekhmet a deux aspects: l'un de protectrice, guérisseuse, maîtresse de la chirurgie, maîtresse de la Vie et l'autre, de guerrière destructrice. En tant que fille du dieu solaire Râ, elle a même secondé son père dans une expédition punitive contre les Terriens qui avaient perdu leur lien avec le divin. C'est pourquoi dans les Textes Anciens on la nomme: l'œil de Râ. Mais c'est son aspect bénéfique qui nous intéresse aujourd'hui car dans les Textes dits des Pyramides[4] elle est à la base de la conception du Roi. C'est la mère de tout roi, c'est par ce félin donc qu'est conservé le patrimoine génétique divin et par conséquent les capacités très particulières qu'il recèle, mais nous allons en parler plus loin. Un petit détail qui va aussi montrer son importance plus loin, c'est que son fils est Nefertum, le dieu-lotus, «seigneur des parfums», représenté souvent avec une tête de lion, un lotus bleu dans la crinière. Gardez en mémoire la notion de parfum...

BAST (je la nomme ainsi comme à son origine, car on ne la nomma *Bastet* que bien plus tard en rajoutant un préfixe féminin). Elle était dès la 2ème dynastie (2890-2686 avant J.-C.) et très certainement auparavant, considérée comme la déesse créatrice de la Basse Égypte. Or à l'origine, elle était dépeinte comme une lionne et non comme le chat domestique qui est apparu bien plus tard (Moyen Empire) et que vous connaissez tous ! Elle avait aussi un côté double comme Sekhmet. La ville de *Per Bast* (Bubastis dans le delta) lui était complètement dédiée. Mais je souhaite attirer votre attention sur le fait que son nom signifie «celle de la jarre de l'onction», encore une forte allusion au parfum. On l'appelait aussi :«déesse parfumée»...

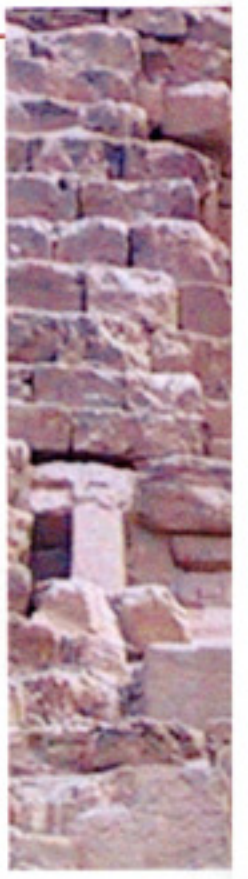
WADJET: «La verdoyante», fille du «premier dieu» de l'univers: Atum le Créateur qui apparaissait comme un lion ou un lion-cobra. Wadjet la protectrice est un cobra à tête de lionne,

SIA: Un dieu représenté comme un homme à queue de lion symbolisant un des trois pouvoirs de Râ : celui de l'intelligence et de l'entendement. Il est intéressant de noter que les premiers pharaons

4 - Il s'agit du texte le plus ancien (4500 ans) retrouvé en Egypte dans la pyramide d'Unas à Saqqara.

Partie supérieure des Égyptiens à queue de lion - Temple de Kom Ombo © Gigal 2008

Apedemak, dieu représenté avec trois têtes de lion



étaient souvent représentés avec une queue de lion. Plus on remonte dans le temps égyptien, plus on retrouve du lion!

SHEZMU: dieu du vin et des essences, huiles parfumées (tiens tiens... encore le parfum!). À Edfu et Denderah on le nomme: «Le maître des parfums», il possède aussi un côté bienveillant et un autre terrible, capturant des êtres jusque dans l'après-vie.

MENAT : déesse de grande protection, que peu d'égyptologues connaissent car mentionnée une seule fois par le grand archéologue anglais du siècle dernier Sir Wallis Budge que j'affectionne tout particulièrement. Elle est adorée à Heliopolis (au Caire actuel). Remarquez que son nom est exactement le mot pour «nourrice» en ancien égyptien, comme pour notre Maïa...

Shu portant les 2 tertres et le disque solaire de l'horizon

Bien plus connu, **SHU,** représentant l'élément air, le souffle lumineux du jour, et Tefnut, sa compagne représentant le principe féminin, sont deux des neuf dieux[5] à l'origine de la création selon les anciens égyptiens. A l'origine ils avaient une forme léonine et étaient vénérés dans la cité des lions, Léontopolis.

APEDEMAK : dieu léonin nubien très ancien qui était représenté comme un lion à tête de serpent ou comme un homme en habit de cérémonie avec trois têtes de lion (nous reviendrons sur les 3 têtes...). On le nommait «Porteur de secrets», ou encore: «Mystérieux dans sa forme non visible par les yeux». A Amarna on voit même Nefertiti lui faire des offrandes... Un vaste complexe de monuments au nord de la 6ème cataracte[6] lui était dédié ainsi que le temple de Naqa à 30 km de Shendi.

GARDIENS DE LA VIE ET DE LA MORT

Et surtout, vous avez AKER ou plutôt les Akeru: les deux dieux terrestres des origines (plus anciens que Geb),les deux lions gardiens de la porte par laquelle émerge le soleil chaque matin, et de l'entrée du monde souterrain. En fait si l'on remonte aux origines, on s'aperçoit que chaque lion garde un des deux souterrains qui se trouvent derrière la porte d'accès au monde du Duat[7]. On les représente souvent dos à dos avec le hiéroglyphe de l'«Horizon» entre eux. C'est exactement le même hiéroglyphe que l'on retrouve au dessus de la véritable porte d'entrée de la Grande Pyramide à Giza.

Il comporte 2 tertres (le pic de l'ouest : Manu, et le pic de l'Est: Bakhu) et un vallon dans lequel se trouve le disque solaire. Ainsi les deux lions sont censés veiller sur les horizons de l'ouest et de l'est, c'est-à-dire de la naissance et de la mort, de l'éveil et du départ, gardant la porte du monde souterrain, le fameux «Duat», où s'ouvrent deux tunnels un pour partir dans un autre monde, l'autre pour revenir dans notre densité terrestre après un certain processus...Ils sont donc Gardiens de la vie et de la mort, gardiens du mystérieux monde souterrain, garants de la stabilité terrestre en portant l'horizon, médiateurs entre le ciel et la terre, garants de la communication avec des sphères plus élevées.. Il y avait un lion que l'on nommait "passé" et l'autre "futur", c'est-à-dire qu'ils étaient à la croisée obligatoire de notre destin dans la densité terrestre...des gardiens du Temps....

POURQUOI LA FORME LÉONINE

On voit donc, avec toute l'énumération que je viens de vous faire, que le lion tenait une grande place en Egypte

5 – Un des mythes de la création, celui d'Heliopolis, raconte l'histoire de l'Ennéade, groupe de neuf dieux qui présidèrent à la création de l'Égypte : Atum, Shu et Tefnout, Geb et Nout, Osiris et Isis, Seth et Nephtys

6 - Près de Bagrawiyah : 16,88°nord, 33, 66°Est après Assouan qui est la première cataracte. Il y en a encore 5 plus bas, celle-ci est la dernière sur le Nil.

7 – Il y a deux entrées sur la face Nord de la pyramide, celle du haut (la trouée surmontée de deux linteaux en triangle) et celle du bas (par laquelle nous entrons aujourd'hui). On aperçoit sous le linteau en chevrons de l'entré haute, un triangle évidé avec une structure particulière qui est la représentation du hiéroglyphe Akhet. Il représente le dieu solaire sur un vallon composé de deux tertres. Son sens le plus connu est celui d'"Horizon". Il indique que vous avez ici une porte vous permettant d'accéder au Duat, le monde souterrain.

Véritable entrée de la pyramide avec, sous les chevrons, l'hiéroglyphe Horizon aux 2 tertres © Gigal

Un appui-tête avec Shu au centre des akeru tenant l'horizon © T.Rigby

Sekhmet et Ptah - Temple de Medinet Abu © Gigal 2008

ancienne...Pourquoi ce choix de la forme léonine pour incarner des choses si importantes ?

Si nous voulons une réponse, tournons-nous vers les Gardiens de la connaissance en Egypte d'aujourd'hui qui, grâce à une transmission orale depuis des siècles ont accumulé beaucoup de précieuses informations que dédaignent bien des chercheurs... Depuis vingt ans je sillonne l'Égypte entière dans ses moindres recoins. À force de passer et repasser dans certains sites sacrés et de me comporter avec le plus grand respect, j'ai fini par me faire remarquer petit à petit par les gardiens des lieux. Ce sont souvent des anciens qui ne payent pas de mine. Si vous vous comportez comme un touriste, ils vont se comporter avec vous de façon dont un touriste s'attend à ce qu'un vieillard en robe rapiécée se comporte, c'est-à-dire en mendiant. Si vous vous comportez avec eux comme avec des princes, ils vont vous considérer comme vous vous attendez d'un prince etc...

Comme je parle la langue égyptienne et que j'entamai toujours de longues conversations avec eux, ils m'en surent gré et commencèrent à me montrer des signes de confiance, d'autant que je ne leur posais aucune question... Ils choisissaient très soigneusement à qui répondre et parler. Leur mémoire est incroyable. Ils étaient capables de me rappeler par exemple comment j'étais habillée et avec qui j'étais en visitant les lieux six ans plus tôt ! Ce n'est qu'au bout de sept ans qu'ils commencèrent à m'informer par petites touches, non sans m'avoir fait passer certaines étapes-examens presque à mon insu (j'aurai l'occasion de vous en reparler dans d'autres articles)...C'est là que je m'aperçus qu'ils étaient reliés les uns aux autres, du nord au sud de l'Égypte, mais pas par les moyens de communication conventionnels. Les uns savaient des choses sur moi que je n'avais dites qu'à d'autres se trouvant parfois à un millier de kilomètres. Ces gens pour la plupart ne voyageaient pas et n'avaient même pas le téléphone... Après avoir fait longuement mes preuves, voilà ce qu'ils m'enseignèrent sur le lion.

Ces gardiens font partie de confréries qui se relaient pour garder la connaissance ancestrale de façon orale. Dans l'humilité totale ils se relaient de génération en génération, choisissant ceux qui hériteront de cet enseignement pour le retransmettre ensuite. Les dépositaires ne comprennent pas toujours ce qu'ils sont capables de répéter, mais il y a toujours dans chaque groupe trois adultes «anciens» qui, eux, savent parfaitement le sens de toutes ces informations. Ainsi, dans chaque région il y a un ou plusieurs villages reculés qui abritent des personnes qui sont dans notre langage technologique de véritables «banques de données» capables de remonter aux origines dynastiques. Il est difficile de les contacter car ils ne se dévoilent pas facilement. Ils assument ce «poids» car disent-ils «ils savent qu'un jour ces données servitons de nouveau et seront très importantes pour l'humanité». Il a toujours été très clair entre eux et moi que les bribes qu'ils m'ont confiées au fil des années faisaient partie d'un processus délibéré de divulgation de leur part destiné à être dévoilé petit à petit quand cela commencerait à prendre du sens pour moi, au fur et à mesure que les morceaux de puzzle se mettraient en place.

LES LIONS ET LA TÉLÉPATHIE

Revenons à notre lion et au lion en général dans la très ancienne Egypte. Par la science, nous savons que le type de lion retrouvé dans la tombe de Maïa devait peser jusqu'à 250 kg de son vivant, que son ouïe, sa vue et son olfact étaient excellents et qu'il disposait de 9 vocalisations différentes, plus divers types de grognements. Mais surtout les progrès en neuro-sciences nous démontrent que le cerveau du lion comporte beaucoup plus de replis que ce que les scientifiques pensaient jusqu'à aujourd'hui...

Or, ce que m'ont appris les «gardiens» c'est que dans la très ancienne Egypte on connaissait et pratiquait la télépathie et que l'on reconnaissait des capacités télépathiques sans précédent aux lions ! Pharaon et certaines personnes de la cour s'en entouraient. À l'origine, les lions conduisaient même les chars de pharaon, sans fouet ni cris, juste par leur extrême sensibilité et réceptivité aux ondes cérébrales des personnes qu'ils appréciaient et avec lesquelles ils étaient familiarisés depuis longtemps. Malgré leur extrême indépendance, les lions ont une grande sensibilité à l'autre, et peuvent percevoir la moindre nuance de votre pensée et de votre volonté

Humble gardien de la connaissance
© Gigal2007

Un lion rampant attrapant une main-
Temple de Kom Ombo © C. Courtat 2008

lorsqu'ils sont dans un milieu favorable, c'est-à-dire en liberté totale dans la nature ou en liberté familière comme cela se pratiquait à la cour.

Dès qu'ils m'expliquèrent cela, je fis quelque recherche et je trouvais rapidement qu'Elisabeth Haich dans son livre autobiographique «Initiation» faisait déjà état des remarquables capacités télépathiques des lions.

Mieux encore : une histoire vécue dont vous pouvez regarder le dénouement en vidéo libre sur le net (voir Références), celle de deux Australiens: John Randall et Anthony Bourke qui, ayant acheté à Londres en 1969 un lionceau durent lui rendre la liberté au bout d'un an car il avait triplé de volume! Ils le confièrent à Georges Alexander Graham Adamson qui vivait au Kenya. Celui-ci accepta leur lion et le réacclimata à son milieu naturel. Une fois sa mission accomplie, il contacta les anciens propriétaires qui manifestèrent le désir de venir voir cela de leurs propres yeux. Les deux amis se rendirent dans la savane le cœur rempli d'émotion. Au bout d'un moment, le lion apparut timidement au loin, s'approcha puis carrément sauta de joie sur les deux amis avec force démonstration. Adamson expliqua que tout dépendait du lien que vous avez créé avec le lion, mais que son expérience de tous les jours lui démontrait les grandes capacités télépathiques des lions. Quand vous les élevez sans cage et sans fouet depuis le début, vous obtenez les mêmes capacités télépathiques que celles qu'ont les lions en totale liberté...

TÉLÉPATHIE ET CAPACITÉS OLFACTIVES

Les «gardiens» m'expliquèrent aussi que de grandes capacités olfactives étaient très importantes pour être un bon télépathe, que vous ne pouviez devenir un bon télépathe que si vous étiez capable de discerner beaucoup de nuances de parfum, que vous les aimiez et que vous entraîniez avec. Le parfum est la nourriture du cerveau, un de ses modes de lecture le plus important, insistaient-ils... Ils ajoutaient que seuls ceux qui ont de bonne capacité de mémoire, mais attention de mémoire sélective, celle se rapprochant du souvenir, peuvent être de bons télépathes, et que la mémoire et le parfum étant liés (ce n'est pas Proust et sa madeleine qui diront le contraire!), ils sont liés également à la télépathie...

Ils m'expliquèrent que celle-ci était transmise par hérédité maternelle, d'où l'importance du choix de la nourrice pour les pharaons des premières dynasties, car on pensait que le lait maternel avait les mêmes vertus que le sang, mais que celles-ci se réveillaient et se renforçaient par le parfum et la mémoire.

Pour la représentation à trois têtes du dieu très ancien Apedemak, ils me confirmèrent que son titre mystérieux se référait bien à ses capacités invisibles de communication télépathique et que sa représentation à trois têtes signifiait sa capacité à relier le passé (première tête), le futur (une deuxième) et, comme pour Aker, un

A PROPOS DE L'AUTEUR

A. Gigal a passé ses premières années en Afrique et Amérique du sud où son père était journaliste puis diplomate. Ensuite elle fit ses études pendant cinq ans à l'université de la Sorbonne Paris III et à l'INALCO fondé jadis par Champollion où elle fut diplômée en Langues et civilisations Chinoise et Japonaise. Elle étudia également le sanscrit, l'hindi, le latin et le Grec ancien. Elle parle parfaitement l'égyptien actuel, l'espagnol, l'italien et le français. Elle s'est distinguée dans la traduction de textes anciens.
Depuis 20 ans, elle a vécu la plupart du temps en Egypte et a parcouru les sites archéologiques les plus reculés, particulièrement ceux fermés au public.
A. Gigal nous donne un accès inédit à des informations de première main concernant la compréhension de la très ancienne Egypte. Elle donne des conférences et accompagne des voyages d'études en Egypte chaque année.

Sekmet (Musée égyptien de Berlin)
© Magnus Manske 2005.

présent relié au divin (la tête supérieure).

Voilà où nous a entraînés le lion de Maïa : le sujet est riche et nous voyons bien ici qu'un champs d'étude et de recherche importante s'ouvre à nous. Les capacités de la Nature et de l'être humain sont immenses, nous devons peu à peu les retrouver et je vous invite à entrouvrir ici, bientôt, bien d'autres portes...❑

par Antoine Gigal

POUR ALLER PLUS LOIN :

http://www.gigalresearch.com

http://www.gizaforhumanity.org

Vous voulez regarder la vidéo des retrouvailles avec le lion: http://www.snopes.com/photos/animals/christian.asp ou taper dans votre moteur de recherche: «Christian the lion» et «reunited».

- *Sur Adamson*: http://www.fatheroflions.org
- *Sur les recherches archéologiques à Saqqara*: http://www.saqqara.nl et http://www.diplomatie.gouv.fr.Bubasteion
- *Etudes Préliminaires sur les altérations de l'ADN chez les bébés non allaités*, Pediatrica International, Avril 2002, Vol .44,Dündaröz.
- *Il tempio di Leontopoli in Egitto*,Livia Cappori, Edizioni ETS 2007, université de Parvie.inbg.
- *Si vous voulez écouter des rugissements de la même sorte de lion que celui de Maïa*: http://www.lionresearch.org/behavior_guide/twinkle.mp3 et http://www.bigcatrescue.org/movies/PSA/roar.mov, laissez vous impressionner!

www.gigalresearch.com

www.gizaforhumanity.org